



**COPERNIC**

Union Libérale Israélite de France

### *Souccot 5779*

*Roch Hachana* et *Kippour* passés, nous entrons ce soir, et pour une semaine, dans la fête de *Souccot*, la fête des tentes.

« Vous demeurerez dans des tentes durant sept jours ; tout indigène en Israël demeurera sous la tente, afin que vos générations sachent que j'ai donné des tentes pour demeure aux enfants d'Israël, quand je les ai fait sortir du pays d'Egypte, moi, l'Éternel, votre Dieu ! » (Lévitique XXIII:42-43)

*Souccot* en hébreu désigne donc les tentes ou les cabanes des Israélites au moment de leur sortie du pays d'Égypte. Cette fête a d'autres noms dans la tradition juive : il est aussi question de *'Hag Haassif*, la fête de la récolte ou de *Zeman Sim'hatenou*, le temps de notre joie. Ces deux noms insistent sur les deux dimensions de *Souccot* : la première agricole, la seconde historique.

Mais quelles sont ces *Souccot*, ces tentes ou ces cabanes ?

Il existe un désaccord entre les Sages à ce sujet.

Une première interprétation, celle de Rabbi Akiba, considère qu'il s'agit de *Souccot Mamach*, de véritables cabanes, c'est-à-dire de celles dans lesquelles vécurent les enfants d'Israël durant leur errance dans le désert, après leur traversée de la mer des joncs et ce jusqu'à leur entrée dans le pays d'Israël.

L'autre interprétation, celle de Rabbi Eliezer, explique que ces *Souccot* sont en réalité les *Anenei Kavod*, la nuée de gloire dont l'Éternel entourait Israël dans le désert pour le protéger.

Loin de s'exclure, ces deux idées ont certainement plutôt tendance à mettre le doigt sur différents aspects de la fête.

La première souligne la fragilité de la condition de nos ancêtres errants. Pendant quarante ans ils vécurent dans des cabanes, c'est-à-dire dans la précarité et si aujourd'hui, pendant une semaine, nous nous efforçons de séjourner sous la *Soucca*, c'est pour nous rappeler que l'existence est toujours précaire et fragile.

La seconde insiste sur la part de miracle que l'on peut trouver dans la Torah. Un esprit moderne et rationaliste n'est pas toujours très à l'aise avec l'idée de miracle. Cependant, est-il vraiment besoin de les interpréter littéralement ? Réels ou imaginaires, ils viennent rappeler une donnée essentielle

de l'histoire humaine, c'est le fait que rien n'est jamais écrit d'avance et que le cours des choses se joue souvent des évidences. C'est ça aussi le miracle.

*'Hag Samea'h,*

Rabbin Jonas Jacquelin